

tenir devant la logique des faits et qu'elles n'ont aucun poids contre l'efficacité de la méthode que je propose.—OCT. CUISSET.

Moyen d'utiliser le contenu d'un silo

Voici quelles sont les précautions à prendre pour la sortie des silos de fourrages pour la nourriture journalière des animaux :

1o. Enlever les poids, les madriers, les planches minces, la menue paille, proportionnellement à la quantité de fourrage qui vous est nécessaire.

2o. Rejeter soigneusement la couche pourrie et moisie, de telle sorte qu'il ne puisse en rester en mélange avec la partie saine.

3o. Couper avec une hache une épaisseur d'environ de quatre à six pouces le long des parois, épaisseur qui peut varier du simple au double suivant que le fourrage sera bien ou mal ensilé.

4o. Couper ensuite avec le même instrument dans le sens de la largeur, ras le bord des petites planches ou voliges qui restent sur le silo.

5o. Enlever alors le fourrage par couche sur toute la largeur.

6o. On ne doit pas découvrir une autre partie du silo que lorsqu'on a atteint la base du silo.

7o. Laisser au fond du silo une épaisseur de quatre à six pouces qui en général n'est pas mangeable.

8o. Nettoyer chaque fois le silo de manière à ne pas laisser de matières putrescibles.

9o. On doit recouvrir immédiatement de terre les parties converties en fumier, qui, à l'abri de l'air font un engrais excellent et ne répandent plus cette odeur infecte que l'on reproche aux matières ensilées.

10o. Les parties corrompues de l'ensilage se reconnaissent à leur teinte noire et leur mauvaise odeur ; les parties saines ont une teinte d'un vert jaunâtre et sont reconnaissables à leur bonne odeur appétissante de marc de raisin ou de miel.

11o. Suivant la température, on ne doit sortir les fourrages que pour la journée ou deux jours. Ces délais peuvent varier en hiver. L'expérience de chacun peut le guider.

Remplissage des silos en général.

D'après M. Jacquier, auteur d'un livre spécial sur l'ensilage, voit comment on doit généralement remplir les silos :

1o. S'assurer d'abord que le silo soit bien rempli ;

2o. Ensiler immédiatement après la coupe du fourrage à ensiler, sans crainte de rosée ;

3o. Remplir par couches bien horizontales ;

4o. Fouler inévitablement avec beaucoup de précaution, le long des parois à mesure du remplissage ;

5o. On peut remplir un silo en plusieurs jours, en ayant soin de mettre chaque jour une couche d'au moins d'un pied et demi à trois pieds d'épaisseur ;

6o. Faire dépasser la matière ensilée d'au moins deux à trois pouces au-dessus des murs ;

7o. L'ensilage terminé, mettre une couche de 6 à 8 pouces de menue paille ou poussière de blé, sciure de bois, feuilles, etc., pour préserver la couverture de l'humidité des fourrages ;

8o. Poser sur cette menue paille des petites planches de bois mince de trois à six pieds, flexibles dans le sens de la grande largeur à six lignes de distance et de deux à trois pouces d'épaisseur ;

9o. Avoir soin de les mettre de deux à quatre pouces des murs pour qu'elles ne puissent pas arrêter la pression par le frottement ;

10o. Par-dessus ces petites planches, mettre des madriers dans le sens de la petite largeur ;

11o. Mettre sur les madriers un poids de mille à deux mille livres, suivant la matière ensilée. On peut employer pour cela des moyens automatiques, avec des briques, des pierres, des poids de fonte ayant chacun 50 à 100 livres, des tonneaux remplis d'eau. Il vaut mieux trop charger que de ne pas charger assez ;

12o. Couvrir le silo pour le garantir des eaux pluviales, qui renfermées dans le silo ne pourraient s'écouler.

Mélange des fourrages verts par l'ensilage.

Au moment de la récolte du blé-d'inde réservé pour l'ensilage, il y a autour des champs, le long des fossés, etc., des regains de fourrages qui après leur fauchaison seraient difficiles à faner, par les moyens ordinaires, et que pour cette raison on les laisse pourrir sur le champ. Cependant ces fourrages pourraient être avantageusement utilisés en les mêlant à l'ensilage du blé-d'inde, principalement dans un temps où l'on aurait à craindre la rareté des fourrages pour l'hiver qui devra suivre.

On pourrait utiliser ces regains en les ramassant aussitôt que coupés pour les ajouter au blé-d'inde ensilé afin d'en augmenter la masse. Par ce moyen, on composerait une masse alimentaire très estimée par le bétail. Il n'y aurait pas à craindre que ces regains puissent endommager le blé-d'inde en pro-